RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Au nom du Peuple Français

TRIBUNAL JUDICIAIRE DE BOULOGNE SUR MER

ORDONNANCE STATUANT SUR UNE DEMANDE DE PROLONGATION DE RETENTION

Appel des causes le 31 Juillet 2026 à 10h00 en visioconférence
Div\étrangers
N° étr\N° RG 26/02883 - N° Portalis DBZ3-W-B7K-76UWN

Nous, Madame PIROTTE Carole, Vice-Présidente au Tribunal judiciaire de BOULOGNE SUR MER, juge chargé du contrôle des mesures restrictives et privatives de libertés en droit des étrangers, assistée de Madame Marie TIMMERMAN, Greffier, statuant en application des articles L.742-1, L.743-4, L.743-6 à L.743-8, L. 743-20 et L. 743-24 du Code de l'Entrée et du Séjour des Etrangers et du Droit d'Asile;

Vu l'article R. 213-12-2 du code de l'organisation judiciaire ;

En présence de [P] [Z], interprète en langue penjabi, serment préalablement prêté ;

En présence de Maître Fabien STORME représentant de M. LE PREFET DU PAS DE CALAIS ;

Vu le Code de l'Entrée et du Séjour des Etrangers et du Droit d'Asile notamment en ses articles L. 741-1 et suivants ;

Monsieur [A] [K]
de nationalité Indienne
né le 26 Février 2006 à [Localité 1] (INDE), a fait l'objet :

- d'une obligation de quitter le territoire français sans délai de départ volontaire, fixant le pays de destination de la reconduite, lui faisant interdiction de retour sur le territoire français et d'un arrêté ordonnant son placement en rétention administrative pour une durée de quatre-vingt seize heures prononcée le 01 juillet 2026 par M. PREFET DU PAS-DE-CALAIS , qui lui a été notifié le 01 juillet 2026 à 12h10.

Par requête du 30 Juillet 2026, arrivée par courrier électronique à 15h27 M. LE PREFET DU PAS DE CALAIS invoquant devoir maintenir l'intéressé au-delà de quatre-vingt-seize heures, prolongé par un délai de VINGT-SIX JOURS selon l'ordonnance du 04 juillet 2026, demande l'autorisation de prolonger ce délai pour une durée de TRENTE JOURS maximum.

En application des articles L.743-9 et L. 743-24 du Code de l'Entrée et du Séjour des Etrangers et du Droit d'Asile il a été rappelé à l'intéressé, assisté de Me Salim IBRAHIMI, avocat au Barreau de BOULOGNE-SUR-MER et commis d'office, les droits qui lui sont reconnus pendant la rétention et a été informé des possibilités et des délais de recours contre toutes les décisions le concernant ; qu'il a été entendu en ses observations

L'intéressé déclare : Je souhaite être assisté d'un avocat. Je ne souhaite pas repartir en Inde.

Me [N] [H] entendu en ses observations ; je n'ai pas constaté d'irrégularité. Je m'en rapporte.

L'avocat de la Préfecture entendu en ses observations ; sollicite la prolongation de la rétention administrative de l'intéressé en absence de document du consulat.

MOTIFS

Selon l'article L. 742-4 du CESEDA, le magistrat du siège du tribunal judiciaire peut, dans les mêmes conditions qu'à l'article L. 742-1, être à nouveau saisi aux fins de prolongation du maintien en rétention au-delà de trente jours, dans les cas suivants :

1° En cas d'urgence absolue ou de menace pour l'ordre public ;

2° Lorsque l'impossibilité d'exécuter la décision d'éloignement résulte de la perte ou de la destruction des documents de voyage de l'intéressé, de la dissimulation par celui-ci de son identité ou de l'obstruction volontaire faite à son éloignement ;

3° Lorsque la décision d'éloignement n'a pu être exécutée en raison :

a) du défaut de délivrance des documents de voyage par le consulat dont relève l'intéressé ou lorsque la délivrance des documents de voyage est intervenue trop tardivement pour procéder à l'exécution de la décision d'éloignement ;

b) de l'absence de moyens de transport.

L'étranger peut être maintenu à disposition de la justice dans les conditions prévues à l'article L. 742-2.

Si le juge ordonne la prolongation de la rétention, celle-ci court à compter de l'expiration de la précédente période de rétention et pour une nouvelle période d'une durée maximale de trente jours. La durée maximale de la rétention n'excède alors pas soixante jours.

La prolongation de la rétention peut être renouvelée une fois, dans les mêmes conditions. La durée maximale de la rétention n'excède alors pas quatre-vingt-dix jours.

Les conditions de l'article L. 742-4 du CESEDA sont réunies dès lors que l'administration justifie du rejet de la demande d'asile présentée par Monsieur [K] notifié le 20 juillet 2026. Le rendez-vous consulaire a été réalisé le 30 juillet et l'administration est dans l'attente du retour des autorités pour la délivrance du laissez-passer et enfin l'audience devant le tribunal administratif pour statuer sur les recours contre les deux arrêtés de placement en rétention aura lieu le 10 août 2026.

L'intéressé ne présente pas de garanties suffisantes pour la mise à exécution de la mesure de reconduite à la frontière, des mesures de surveillance sont nécessaires.

Eu égard aux nécessités invoquées par Monsieur le Préfet, il convient d'accorder la prorogation demandée.

PAR CES MOTIFS

Autorisons l'autorité administrative à retenir Monsieur [A] [K] dans les locaux ne relevant pas de l'Administration pénitentiaire pour une prolongation de rétention administrative d'une durée maximale de TRENTE JOURS à compter de l'échéance de la précédente période de prolongation de rétention administrative

NOTIFIONS sur le champ la présente ordonnance par mail au CRA pour remise à l'intéressé qui, en émargeant ci-après, atteste avoir reçu copie et avisons l'intéressé de la possibilité de faire appel, devant le Premier Président de la Cour d'Appel ou son délégué, de la présente ordonnance dans les vingt quatre heures de son prononcé ; l'informons que la déclaration d'appel doit être motivée et peut être transmise par tout moyen (notamment par mail via la boîte structurelle : [Courriel 1] ) au greffe de la Cour d'Appel de DOUAI (numéro de FAX du greffe de la Cour d'Appel: [XXXXXXXX01].) ; lui

indiquons que seul l'appel formé par le ministère public peut être déclaré suspensif par le Premier Président de la Cour d'Appel ou son délégué.

L'avocat de la Préfecture, L'Avocat,
En visio

Le Greffier, Le Juge,

décision rendue à 11h08
Ordonnance transmise ce jour à M. LE PREFET DU PAS DE CALAIS
Ordonnance transmise au Tribunal administratif de LILLE
N° étr\N° RG 26/02883 - N° Portalis DBZ3-W-B7K-76UWN
Décision notifiée à ...h...
L'intéressé, L'interprète,